

le 25 Février 1987

Monsieur Michel Flora

Paris

Cher Monsieur

J'espère que vous avez bien reçu le contenu de mon envoi précédent et surtout la photo du P.25 de Pau...

A la suite de ce que j'ai pu vous raconter sur l'utilisation des Potez de Pau, je viens, ce matin, de me souvenir d'une autre utilisation importante d'un lot d'appareils de ce type à l'Ecole de l'Air de Cazaux, avant guerre et pendant celle-ci... Alors, je reprends ma machine.

En effet, le P.25 nous servait de "biroutier" lors des exercices de tir réel en vol. Leur rôle consistait à tirer une manche à air et à être dépassés, bord à bord, par nos Amiot 143 ou B.200 desquels nous tirions à la MAC 1934 (7 mm, 5) depuis les 3 postes de tir (avant, cuve, arrière). Il fallait 3 biroutiers pour un avion-école car nous changions de poste en cours de vol. Nos balles étaient trempées dans une couleur différente de manière à les compter au sol et noter l'élève. Après une "passe", le biroutier descendait et la manche était larguée à basse altitude. Un Adjudant et un aide comptaient les trous bordés de rouge, de bleu et de marron, chaque couleur correspondant à un même poste occupé par un élève désigné avant le départ. Le biroutier reprenait de l'altitude et servait pour un autre avion-école au niveau 1500 ou 2500. Je vous laisse à penser si cette organisation demandait une parfaite minutie d'exécution... Il y avait des "taxis" dans tous les azimuts du ciel de Cazaux... sur plusieurs niveaux ! J'ai cherché une notice sur la manoeuvre des objectifs aériens remorqués (manche H, D.M 585 1/MAM-1 du 27 Mars 1935). Peut-être la photocopie de l'installation du treuil de remorquage sur P.25 vous intéressera-t-elle ?

Je comprends, aujourd'hui, la présence de ce trou inférieur des P.25 de Pau... Sans doute lançait-on les biroutes pliées sous l'avion, par cet orifice ? Mais, quand j'étais à Pau, le dispositif était démonté et seul le trou restait...

.....

Il est amusant, en lisant la notice, de voir les recommandations au pilote pour éviter, en virage serré, de faire passer le câble "dans l'intervalle entre le plan fixe et la partie compensée du gouvernail de profondeur".

Dans mon premier courrier, je vous avais parlé de compensation des gouvernes... J'avais bonne souvenance.

La planche I décrit la manche; je pense que cela ne présente pas d'intérêt pour vous. Si vous y tenez, appelez-moi et je ferai une photocopie.

Si vous décidez d'écrire un article sur les P.25, n'oubliez pas de mentionner leur utilisation de biroutiers. C'était une fonction non négligeable en école de tir, surtout à Cazaux qui était l'unique Centre de formation des Mitrailleurs.

Quand un élève "loupait" son Brevet de Mitrailleur, un certain nombre pouvaient "redoubler" Cazaux. Ceux qui "suivaient" les redoublants (un certain nombre) pouvaient postuler pour être biroutiers (et ainsi pouvaient voler). Le "reste" devenait ce que l'on appelait "Divers" (Service intérieur, vagemestre, secrétaire, etc...). Ils n'étaient pas du PN.

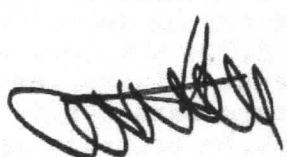
Il faudrait pouvoir connaître le nombre des P.25 de Cazaux... Ce qui est sûr, c'est qu'il en fallait.

Quand nous faisons du "contre-bord" (le biroutier "croisait" l'avion-école), il était utilisé, non pas une manche mais un "panneau" (plus largement dimensionné car les vitesses s'ajoutaient). Aujourd'hui, on voit des "panneaux-réclame" tirés sur les plages, l'été. Mais ils sont en tissu extra-léger... Quant à l'avion remorqueur, il me semble que c'était un LÉO 20 et non pas un P.25.

J'espère que vous serez heureux de cette photocopie.

Le jour où sortira votre article, si article il y a, avisez-moi car je serai très content de revoir ces chers "Popo" tant aimés de mon camarade VanWormhoudt, comme vous avez lu sur sa lettre.

Recevez, cher Monsieur, mes très bonnes amitiés.



A. J

NB : en fait, la fille m'a fait 5 ph. copies pour en avoir 2 bonnes. Les plis du plan font des "noirs"...